Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 21 (1953)
Heft: 12

Artikel: Nuit de douceur
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570575

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nuit de douceur

Je t'aime, ô mon ami, tu peux croire en mon coeur.
Ton sourire m'est cher, plus cher que la lumière.
J'ai senti cet appel vibrant, cette prière,
Et mon âme a frémi, captive du bonheur.

La nuit calme nous berce en un chant de douceur.
L'air ambiant est heureux, on dirait qu'il espère
Quelque chose de plus qu'une heure grise ou claire...
Perlant sur tes longs cils, je viens de voir un pleur.

Est-ce peine ou plaisir, ces larmes qui scintillent.
Tes beaux yeux sont ombrés sous leurs voiles et brillent
D'un éclat pur et beau comme j'aime les voir.

Je sais que ta jeunesse est pure et radieuse,
Et ne voulant ternir un seul de tes espoirs,
Mes mains de marbre et d'or se rejoignent pieuses.

Hellem.